




MARS-2037

Comédie musicale spatiale

NICOLAS DUCLoux | PIERRE GUILLOIS

| COMPAGNIE LE FILS DU GRAND RÉSEAU |



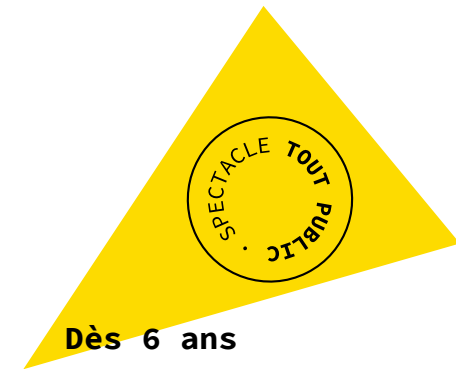
MARS-2037

Comédie musicale spatiale

Quatre êtres humains, un robot et une poule sont en route vers Mars pour en devenir les premiers colons. Le vaisseau s'éloigne de la Terre et s'enfonce dans l'infini.

L'équipage s'affranchit peu à peu des lois terrestres, fait fi des ordres qui lui sont envoyés et vogue vers la planète rouge dans une exultation inattendue.

Sur ce petit vaisseau c'est déjà un monde nouveau qui naît.



Musique et espace

Monter une comédie musicale est un rêve.

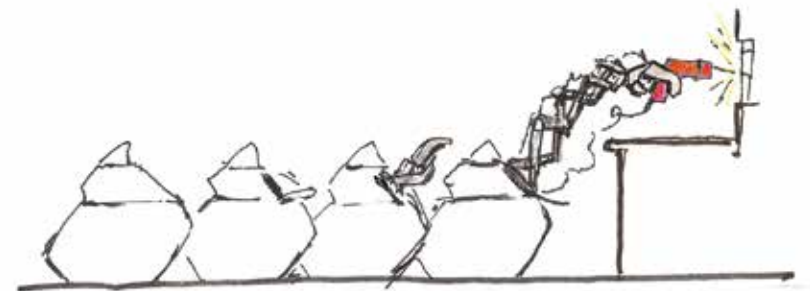
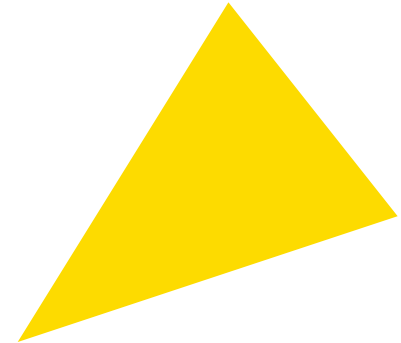
Aller dans l'espace en est un autre. Raconter l'un avec l'autre confine au fantasme. L'espace abrite les espoirs d'une fuite pour l'humanité, il est aussi le synonyme d'un vide fatal à l'homme.

Par le hublot géant, les astronautes scrutent cette éternelle nuit noire parsemée d'étoiles.

Le chant semble une évidence face à l'état contemplatif de l'homme orphelin de la Terre.

Un improbable orchestre accompagne l'interrogation de ceux qui se sentent de moins en moins terriens mais plus que jamais humains, happés soudain par une ultra conscience existentielle.

Au gré de ce voyage dans le firmament, l'euphorie s'empare de l'équipage et la fable philosophique alterne avec le music-hall cosmique. Un véritable conte spatial se met en oeuvre où le sublime et le trivial sont naturellement entremêlés.



L'histoire

2037. Après de nombreuses tentatives tragiques, une société privée lance avec succès le premier voyage humain à la conquête de Mars. Le voyage retour n'est pas prévu. L'équipage aura à charge de coloniser la planète rouge. Des tonnes d'équipement les attendent là-haut.

3 astronautes ont été âprement sélectionnés parmi les meilleurs ingénieurs, médecins et biologistes du monde. Une afro-américaine, un russe, une japonaise.

1 robot français est aussi à bord.

1 vieil homme fait également partie de l'équipage. Ce brésilien octogénaire n'est pas un spationaute, mais c'est lui qui a financé cette expédition en laquelle plus personne ne croyait. Sur terre, il était l'homme le plus riche de tous les temps.

En 6 mois, le vaisseau parcourra plus de 76 millions de kilomètres pour atteindre Mars.

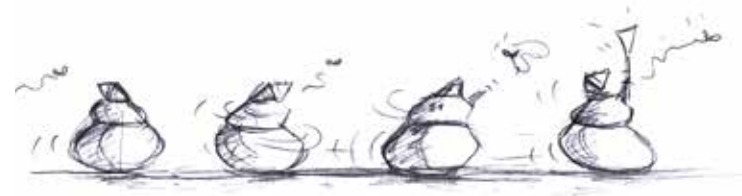
Très vite, le vieil homme, autoritaire et capricieux se fait détester de l'équipage. Maladroit de surcroît, celui qui était l'homme le plus puissant du monde est un boulet à bord. Le climat dégénère vraiment le jour où il endommage la machine qui conservait des centaines d'oeufs voués à éclore sur Mars.

Au 120^e jour de voyage, un fragment de météorite, que le vaisseau n'a pas su éviter, heurte un réservoir d'oxygène. 1/3 de l'air vital est ainsi dispersé dans le vide. Pour ne pas mourir avant d'atteindre Mars, l'équipage n'a pas d'autre choix que de dormir, dormir au maximum, seule façon d'utiliser moins d'oxygène.

Mais les rêves vont envahir les cerveaux endormis et bientôt devenir cauchemars. Les astronautes dépensent alors plus d'air encore que s'ils étaient éveillés. Tout l'équipage court à sa perte.

C'est le vieil homme qui trouvera la solution pour que tout le monde puisse atteindre Mars.

Tout le monde ?



Une comédie musicale made-in-France

Écrire une comédie musicale sans céder à la tentation d'imiter le modèle anglo-saxon semble être une gageure intenable. Pourtant, le voyage sur Mars résout une équation que nous jugeons jusque-là impossible.

Cette fable d'anticipation spatiale nous situe d'emblée dans un champ moderne et pourtant absolument enchanteur.

Face à la perspective d'un voyage dans l'espace, l'enfant et l'adulte se retrouvent soudain égaux. Nous obtenons la naïveté nécessaire au genre, sans renoncer pour autant à une précision scientifique et une exploration métaphysique.

Le lieu tragique que nous offre ce vaisseau qui s'enfonce dans le néant est également un creuset pour la comédie la plus fantasque puisque cette expédition est, après tout, absurde et délirante. Plus la Terre s'éloigne, plus toutes les fantaisies semblent permises.

L'imagerie de la science-fiction appartient globalement au monde anglo-saxon. Pourtant, le théâtre – comme nous l'imaginons, avec toute sa sophistication esthétique et littéraire – peut trouver un souffle particulier dans le défi de transposer cette mythologie spatiale sur scène. Et puisque nous voilà pionniers, artistiquement, nous n'aurons plus à rougir de notre héritage de musique légère qui a fait les grandes heures insolentes et audacieuses du bouffe et de l'opérette.



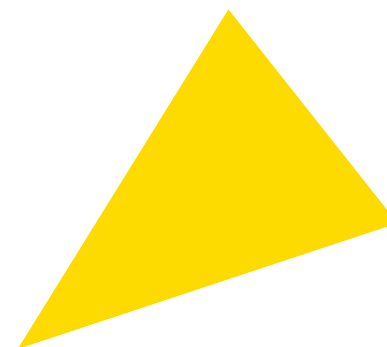
La musique

Un clavecin, une harpe, un orgue électrique (Hammond, Farfisa...), une flûte, une contrebasse et des percussions (timbales, cymbales et triangle), tel est l'ensemble instrumental embarqué pour ce voyage vers Mars.

Les cordes pincées du clavecin et de la harpe forment la mécanique du vaisseau spatio-musical, les câbles d'une machinerie magique. Elles racontent autant le scintillement féérique des étoiles que les inquiétantes carcasses des vaisseaux errants. L'orgue est un hommage aux pionniers du rêve lunaire car ces sons électriques sont profondément associés aux conquêtes galactiques, à la mythologie hollywoodienne qui l'a épaulée, au désir commun de l'humanité de voler parmi les astres.

La flûte traversière et la contrebasse encadrent tout ce petit monde qui se transforme à loisir en groupe de rock, en échantillonneur, en orchestre classique ou de variété.

L'équipage cosmopolite de notre « Space Ship » est constitué de personnalités très fortes et la musique s'amuse des origines culturelles des uns et des autres : De Faia, le vieux brésilien, joue du clavecin, Helen, l'afro-américaine, aime la pop anglaise et Bertrand, le petit robot de fabrication française, console une poule apatride sur un air balkanique !





MARS-2037

NICOLAS DUCLOUX | PIERRE GUILLOIS

Synopsis

En 2037, l'homme le plus riche du monde, un brésilien de 79 ans, Pablo De Faïa, décide de mettre toute sa fortune au service de la première expédition humaine vers la planète Mars – après plusieurs tentatives désastreuses dans les années 2025 et 2026 par différentes sociétés privées.

Après des mois de compétition, trois candidats sont retenus. Une japonaise, Yoko, une afro-américaine, Helen, et un mexicain, Miguel. Mais lors de l'annonce officielle de leur départ, l'archi-millionnaire les soumet à une dernière épreuve et propose une somme d'argent faramineuse pour celle ou celui qui renoncerait au voyage et resterait sur Terre. Miguel cède et choisit le butin plutôt que l'aventure de colonisation martienne, rompant ainsi brutalement l'idylle née avec Yoko quelques semaines auparavant. Un russe, Pavel, remplace le candidat démissionnaire.

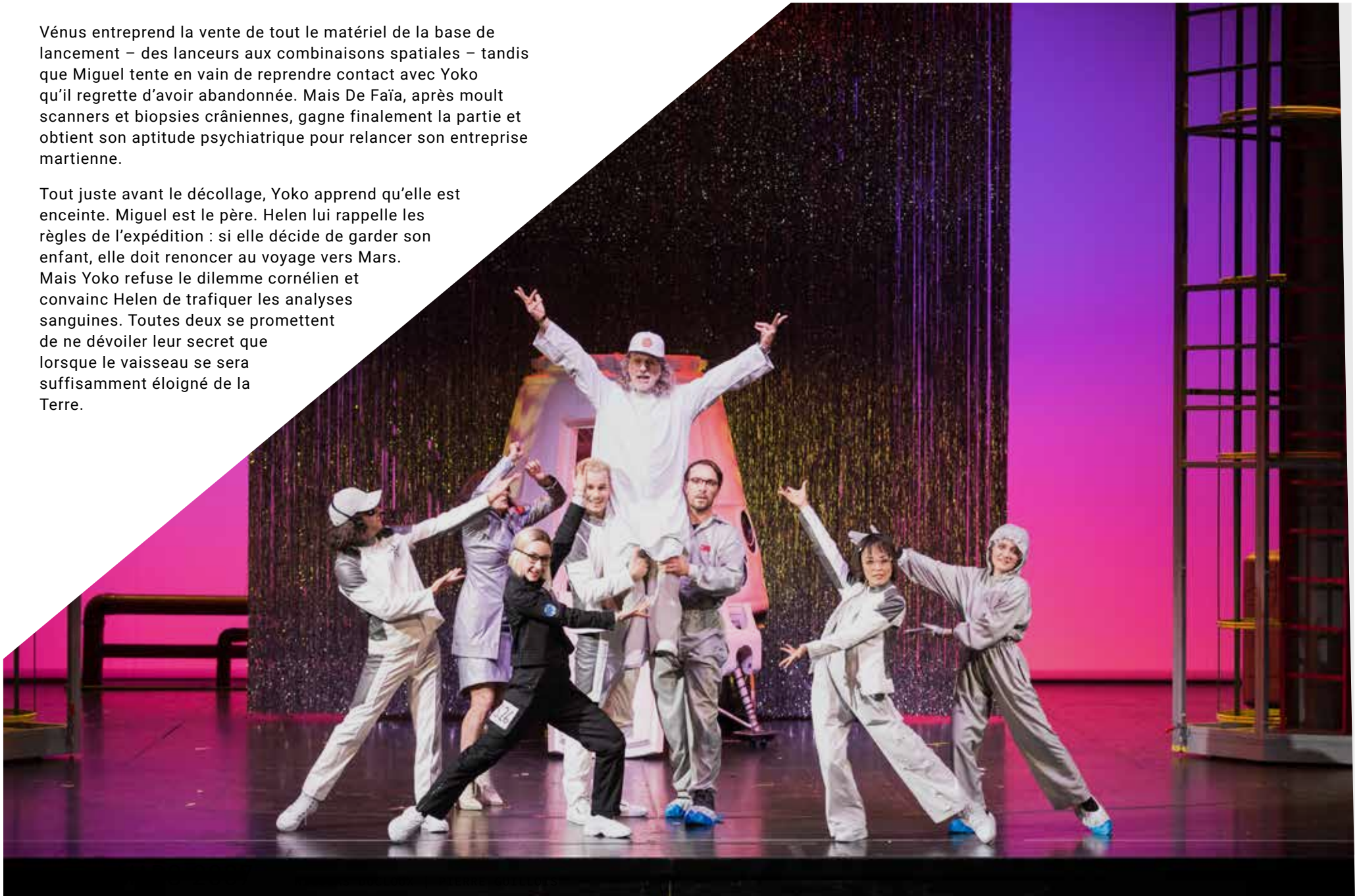


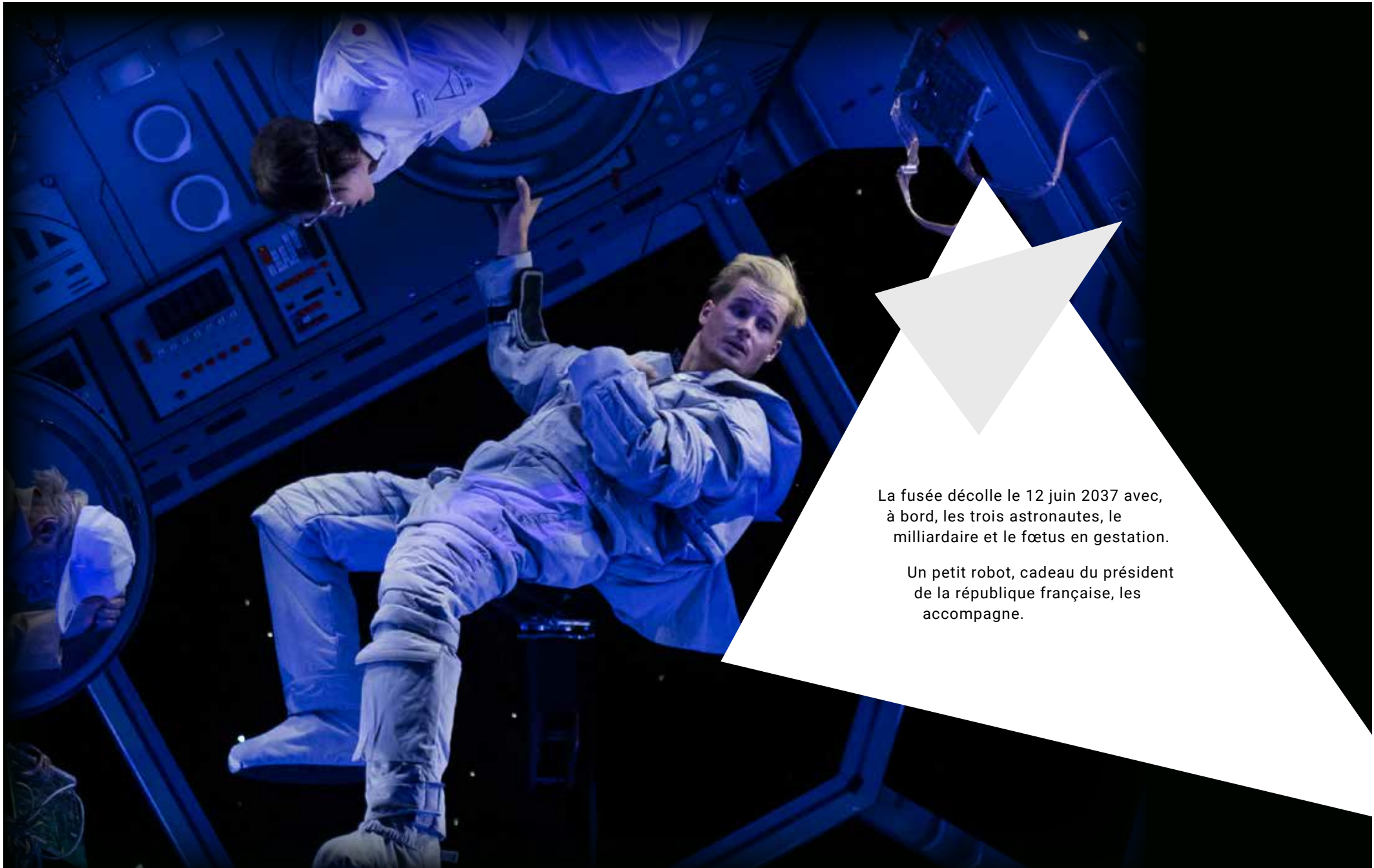


La séance est interrompue par l'arrivée de Vénus, la fille de De Faïa, en guerre ouverte avec son père depuis des lustres. Elle vient d'obtenir une mise sous tutelle psychiatrique de son géniteur qui, selon elle, perd la tête et dilapide sans raison son précieux héritage. Malgré les protestations du richissime aventurier, le vieil homme est emporté manu militari et l'expédition spatiale est tout bonnement annulée.

Vénus entreprend la vente de tout le matériel de la base de lancement – des lanceurs aux combinaisons spatiales – tandis que Miguel tente en vain de reprendre contact avec Yoko qu’il regrette d’avoir abandonnée. Mais De Faïa, après moult scanners et biopsies crâniennes, gagne finalement la partie et obtient son aptitude psychiatrique pour relancer son entreprise martienne.

Tout juste avant le décollage, Yoko apprend qu’elle est enceinte. Miguel est le père. Helen lui rappelle les règles de l’expédition : si elle décide de garder son enfant, elle doit renoncer au voyage vers Mars. Mais Yoko refuse le dilemme cornélien et convainc Helen de trafiquer les analyses sanguines. Toutes deux se promettent de ne dévoiler leur secret que lorsque le vaisseau se sera suffisamment éloigné de la Terre.





La fusée décolle le 12 juin 2037 avec,
à bord, les trois astronautes, le
milliardaire et le fœtus en gestation.

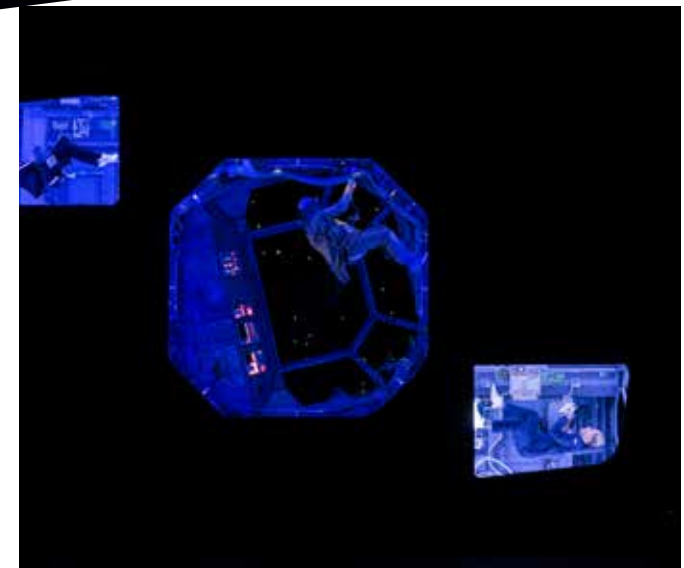
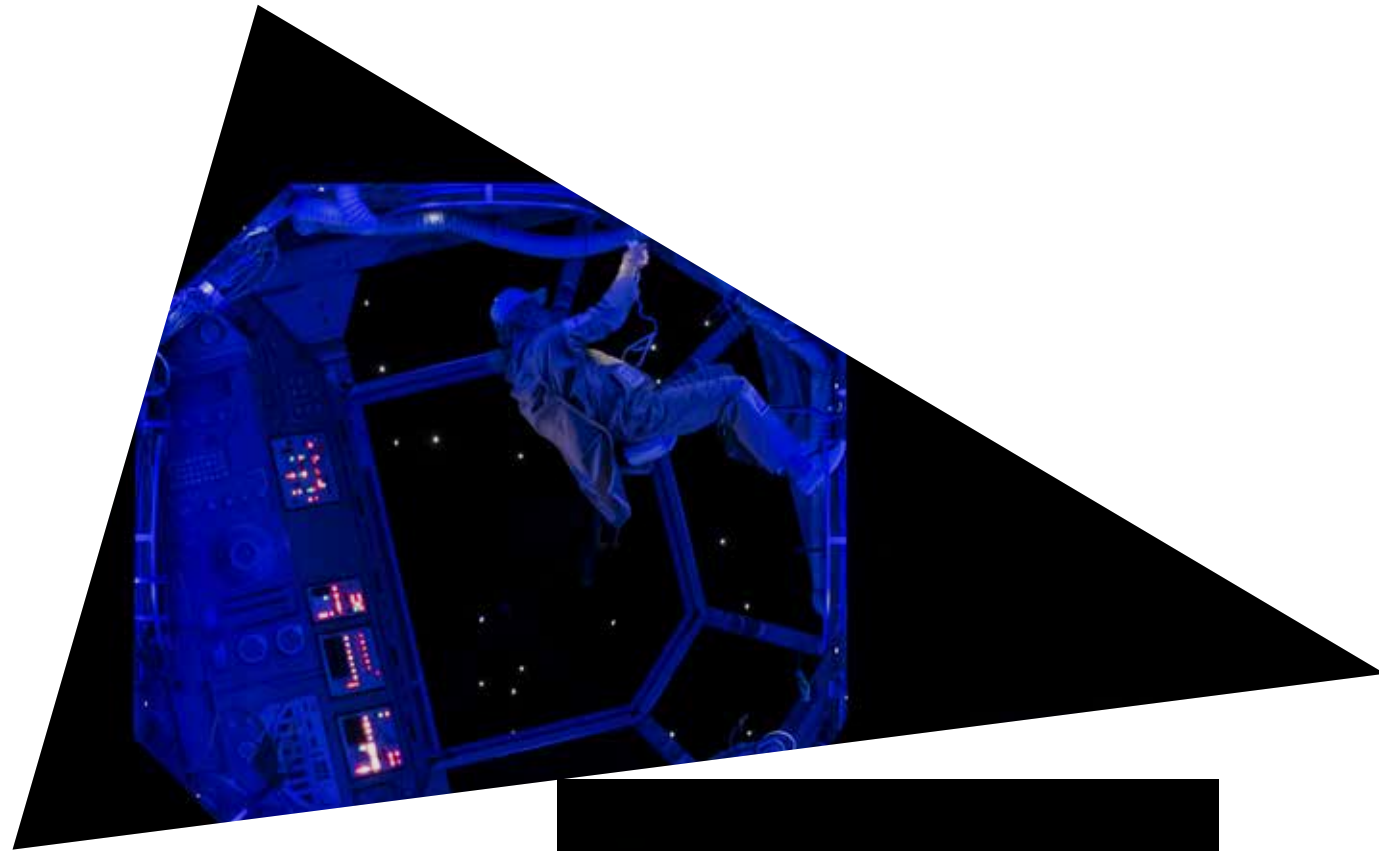
Un petit robot, cadeau du président
de la république française, les
accompagne.

Le voyage se passe sans encombre pendant les 30 premiers millions de kilomètres – à l'exception de De Faïa dont la tête flanche parfois et qui, à plusieurs reprises, met la vie de l'équipage en danger suite à des manipulations fantaisistes des équipements techniques.



Rien ne calme Yoko dont le ventre grossit tandis que s'allonge la distance qui la sépare du père de son enfant. Helen et Pavel vivent une cohabitation compliquée, moins du fait du passé complexe entre leurs deux nations que de leurs caractères pour le moins antagonistes.

Sur Terre, Vénus ne lâche pas l'affaire. Elle découvre que les médecins ont été soudoyés et envisage de faire décoller un prototype de fusée ionique élaboré dans les ateliers de son père : une invention capable de rattraper le premier vaisseau et de contrarier le projet paternel. Miguel, rongé par le remords accepte la proposition de Vénus de piloter cet engin, dans l'espoir de retrouver Yoko et bien que l'expédition soit à haut risque.





A quarante millions de kilomètres de la Terre, le vaisseau continue sa route. De Faïa manque de tuer tout le monde en mettant le feu à une machine qui conservait plusieurs milliers d'œufs fertilisés – ainsi stockés pour éclore sur Mars. Seul un œuf a réchappé à la cuisson forcée. Le vieil homme, qui boude dans sa cabine, se met à couvrir l'œuf rescapé dans un repli de son ventre.

Quelques millions de kilomètres plus tard, plusieurs fragments de météorites s'abattent sur le vaisseau et percent un réservoir d'oxygène. Les calculs sont sans appel : il n'y aura pas assez d'air pour arriver vivants sur Mars... à moins de dormir tout le reste du voyage pour dépenser le moins d'oxygène possible.



L'équipage plonge dans un sommeil contraint que viennent habiter d'étranges rêves. Plus les astronautes endormis avancent dans la nuit galactique, plus leurs rêves se transforment en cauchemars. Leur cœur se met alors à battre à tout rompre, poussant leur organisme à dépenser beaucoup trop d'oxygène.

La solution ultime consiste à plonger l'équipage dans un coma profond – mais l'opération est risquée et rien ne garantit que les aventuriers arriveront sains et saufs sur Mars.

De Faïa décide de se sacrifier et sort, sans combinaison, dans le vide intersidéral. Il laisse ainsi sa part d'oxygène aux trois jeunes gens.

Quelques jours après, tandis que sur Terre, Vénus est prise d'hallucinations qui lui valent un séjour forcé en maison spécialisée, à 76 millions de kilomètres de là, l'équipage, le robot et la poule arrivent sains et saufs en orbite autour de la planète rouge.



Calendrier prévisionnel de la production

Création en Autriche

Janvier 2019

Auditions pour le cast autrichien

Mars 2019

Résidence d'écriture théâtrale et musicale, livraison du livret et des partitions chant/piano

Septembre 2019

1 semaine de formation aux marionnettes pour les comédiens-chanteurs, livraison de la partition finale

17 octobre au 22 novembre 2019

Répétitions avec les comédiens-chanteurs et les musiciens

23 novembre 2019

Première au Stadttheater de Klagenfurt, Autriche

Novembre 2019 à février 2020

Exploitation au Stadttheater pour 30 représentations

Création en France

Mars 2019

Auditions pour le cast français

Du 28 septembre au 3 octobre 2020

Répétitions avec les chanteurs, Maison des Arts de Créteil

Du 12 octobre au 2 novembre 2020

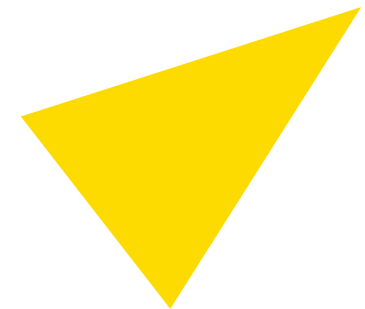
Répétitions au Volcan, Le Havre

Du 3 au 6 novembre 2020

Premières françaises au Volcan, Le Havre

Saison 2020/2021

Tournée en France et en Europe



MARS-2037

Composition musicale
Nicolas Ducloux

Écriture et mise en scène
Pierre Guillois

Assistante à la mise en scène
Lorraine Kerlo Aurégan

Chanteurs
**Jean-Michel Fournereau,
Magali Léger ou Marie Oppert,
Charlotte Marquardt, Quentin Moriot,
Élodie Pont, Pierre Samuel**

Musiciens (en cours)
**Matthieu Benigno, percussions
Nicolas Ducloux, clavier
Chloé Ducray, harpe
Gabrielle Godart, clavier
NC, contrebasse**

Scénographie
Audrey Vuong

Costumes
Axel Aust

Créatures célestes
Carole Allemand Delassus

Robot
**Sébastien Puech, assisté de Delphine Cerf,
Eduardo De Gregorio et Franck Demory**

Lumières
Marie-Hélène Pinon

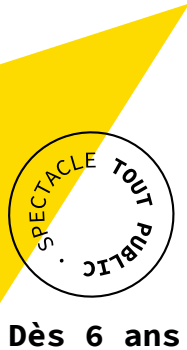
Photographies,
ArnoldPöschl.j

Direction technique
Fabrice Guilbert

| COMPAGNIE LE FILS DU GRAND RÉSEAU |

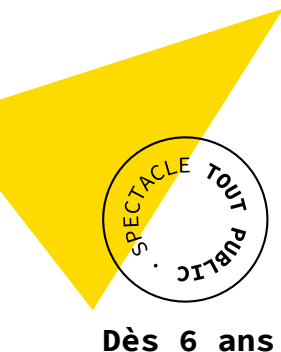


Conventionnée par le Ministère
de la Culture – DRAC de Bretagne



Dès 6 ans

MARS-2037



Production
Compagnie le Fils du Grand Réseau

Coproductions
Stadttheater Klagenfurt, Autriche
Le Volcan, Scène nationale du Havre
Théâtre National de Bretagne, Rennes
Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper -
Centre de création musicale
Les Célestins – Théâtre de Lyon
Le Quai, CDN Angers Pays de la Loire
Le Quartz, Scène nationale de Brest
Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne
Maison de la Culture de Nevers Agglomération
Scènes Vosges – Communauté d’agglomération Epinal
Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon

Tournée
19 personnes
Montage à J-2
Démontage à J+1

Durée du spectacle
2H avec entracte

Soutiens
MARS-2037, Comédie musicale spatiale a reçu le
soutien du Fonds de Création Lyrique

Remerciements
Opéra national de Paris - Maison des Arts de
Créteil - Mélanie Lemoine - Fabrizio La Rocca

| COMPAGNIE LE FILS DU GRAND RÉSEAU |



Conventionnée par le Ministère
de la Culture – DRAC de Bretagne



Pierre Guillois

AUTEUR
METTEUR EN SCÈNE
COMÉDIEN

Né à Rennes en 1968, l'auteur-metteur en scène-comédien Pierre Guillois est artiste associé du théâtre du Rond-Point. En janvier 2018, il crée au Centre Dramatique National Normandie-Rouen *Opéraporno*, sur une musique de Nicolas Ducloux. Sa nouvelle création, *Dans ton coeur*, est le dernier spectacle sous chapiteau de la compagnie de cirque Akoreacro, une proposition alliant cirque, théâtre et musique.

En 2017, il met en scène *Au Galop !*, écrit et interprété par Stéphanie Chêne, joué à Brest dans le cadre du festival DañsFabrik 2017 et présenté à Rennes, dans le cadre du festival Mythos. Puis il met en espace *Le Sale Discours*, un récit sur l'homme et ses déchets, écrit et interprété par David Wahl.

Pierre Guillois est artiste associé au Quartz, Scène nationale de Brest, de septembre 2011 à juin 2014. Il y crée *Bigre*, coécrit et interprété par Olivier Martin-Salvan, Agathe L'Huillier et lui-même ; la pièce a été jouée près de 500 fois, dont deux exploitations au théâtre du Rond-Point puis au théâtre Tristan Bernard. *Bigre* a obtenu le Molière de la comédie en 2017.

Directeur du Théâtre du Peuple de Bussang de 2005 à 2011, il y crée *Le Gros, la vache et le mainate*, qui tournera en France, Suisse et Belgique (130 dates, dont le théâtre du Rond-Point puis le Comédia). Dans le théâtre vosgien, il met en scène ses propres textes, dont *Les Affreuses*, ou *Un Coeur mangé* coécrit avec Guy Bénisty, mais également *Le Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos ou *Le Brame des biches* de Marion Aubert.

C'est dans les Vosges qu'il crée la première version de *Terrible bivouac* devant des spectateurs glacés d'effroi. C'est là aussi que démarre l'aventure de *Sacrifices* avec Nouara Naghouche, un solo qui sera représenté plus de 220 fois en France et à l'étranger, avec deux exploitations au théâtre

du Rond-Point, lieu qui accueille régulièrement les spectacles de Pierre Guillois depuis *Les Caissières sont moches*, en 2003. Cette pièce caustique a été créée à Colmar où il était alors artiste associé au Centre Dramatique Régional d'Alsace. C'est là qu'il a connu ses premières expériences fortes avec des amateurs et créé *Il nous tuera pas jusqu'à la mort* et *Vengeance franchement vengeance*.

Auparavant, avec sa compagnie Le Fils du Grand Réseau, il a alterné spectacles de répertoires et créations de textes, avec quelques incartades dans le théâtre de rue. Il a été parallèlement l'assistant d'Anne Théron, Jean-Michel Ribes et Matthew Jocelyn.

Autres créations :

Le Chant des soupirs, avec la chanteuse bretonne Annie Ebrel

Nique la misère, coécrite avec Nouara Naghouche

Crise à l'étage, spectacle déambulatoire

Grand fracas issu de rien, cabaret

Lyrique :

Abu Hassan, opéra bouffe de Carl Maria von Weber

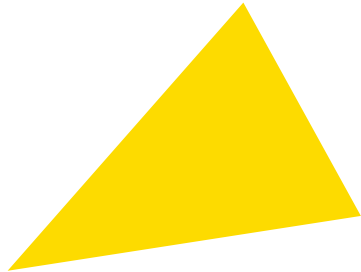
La Botte secrète, de Claude Terrasse, compagnie Les Brigands

Rigoletto, de Verdi, compagnie Les Grooms



Nicolas Ducloux

COMPOSITEUR
PIANISTE



Nicolas Ducloux crée son premier ouvrage lyrique, *Devant la Mort, Opéra Grand-Guignol*, en 2009.

Il signe la musique de plusieurs pièces lyriques : *Lysistrata* en 2011, *Café Allais* et *Opéra fumiste* en 2012, *Cantablogue*, *Cantate réaliste* en 2013 écrit pour Delphine Volange, Eva Gruber, Gilles Bugeaud, Nicolas Crosse... *La mer du Nord de l'Amour*, opérette en feuilleton, créée en 2014.

Il est arrangeur et accompagnateur du chanteur Emanuel Bemer pour le spectacle *Bon Gré Mal Gré*. En 2014, il écrit *Teaser* et une musique de scène pour *Le Songe d'une nuit d'été*. Sa *Sonate en Plagiats* est créée aux Journées Beethoven de Tourcoing en 2017.

Il reçoit des commandes de La Péniche Opéra, du Festival Les Malins Plaisirs, de la Grande Fugue, de la Garde Républicaine, du Festival Musica Nigella, de l'Ensemble Solistes XXI...

Pianiste et chef de chant de la C° Les Brigands, dont il est l'un des fondateurs, il participe à toutes les créations. Les Brigands sont invités au Festival de Spoleto 2013. En 2015 *Les Chevaliers de la Table Ronde* sont notamment donnés à l'Opéra de

Bordeaux et au Teatro Malibran de Venise.

Nicolas Ducloux assure la direction musicale de *La SADMP & Chonchette* au Théâtre de l'Athénée- Louis Jovet en 2006. Il a été en 2014 chef de chant pour *Winterreise*, ms Yochi Oida. Il donne de nombreux concerts-conférences avec le musicologue Philippe Cathé à l'Auditorium Maurice Ravel de Lyon, la Fondation Singer-Polignac et à la Bibliothèque Nationale de France. Il travaille avec Marc Minkowski entre 1995 et 2000.

Il fonde le Trio Werther qu'on entend dans de nombreux festivals, saisons musicales, et sur France Musique. Nicolas Ducloux a joué en Grande-Bretagne, au Portugal, aux Pays-Bas, en Allemagne, Belgique, Suisse, Italie, Israël, au Luxembourg, au Bahreïn et au Japon.

Soutiens à la création



SACD

Société des Auteurs
et Compositeurs
Dramatiques



Ministère de la Culture et de la Communication

Direction Générale
de la Création
Artistique

FCM

Fonds pour la
Création Musicale

ADAMI

Société Civile pour
l'Administration
des Droits des Artistes
et Musiciens Interprètes

Le FONDS DE CRÉATION LYRIQUE, créé en 1990, s'est assigné pour but de réactiver un mouvement de productions d'œuvres d'aujourd'hui qui a pu, parfois, faire défaut dans certains Théâtres lyriques.

Initié par la SACD, le FCL a su réunir quatre partenaires, chacun apportant sa contribution : le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADAMI, le FCM et la SACD qui en assure la gestion.

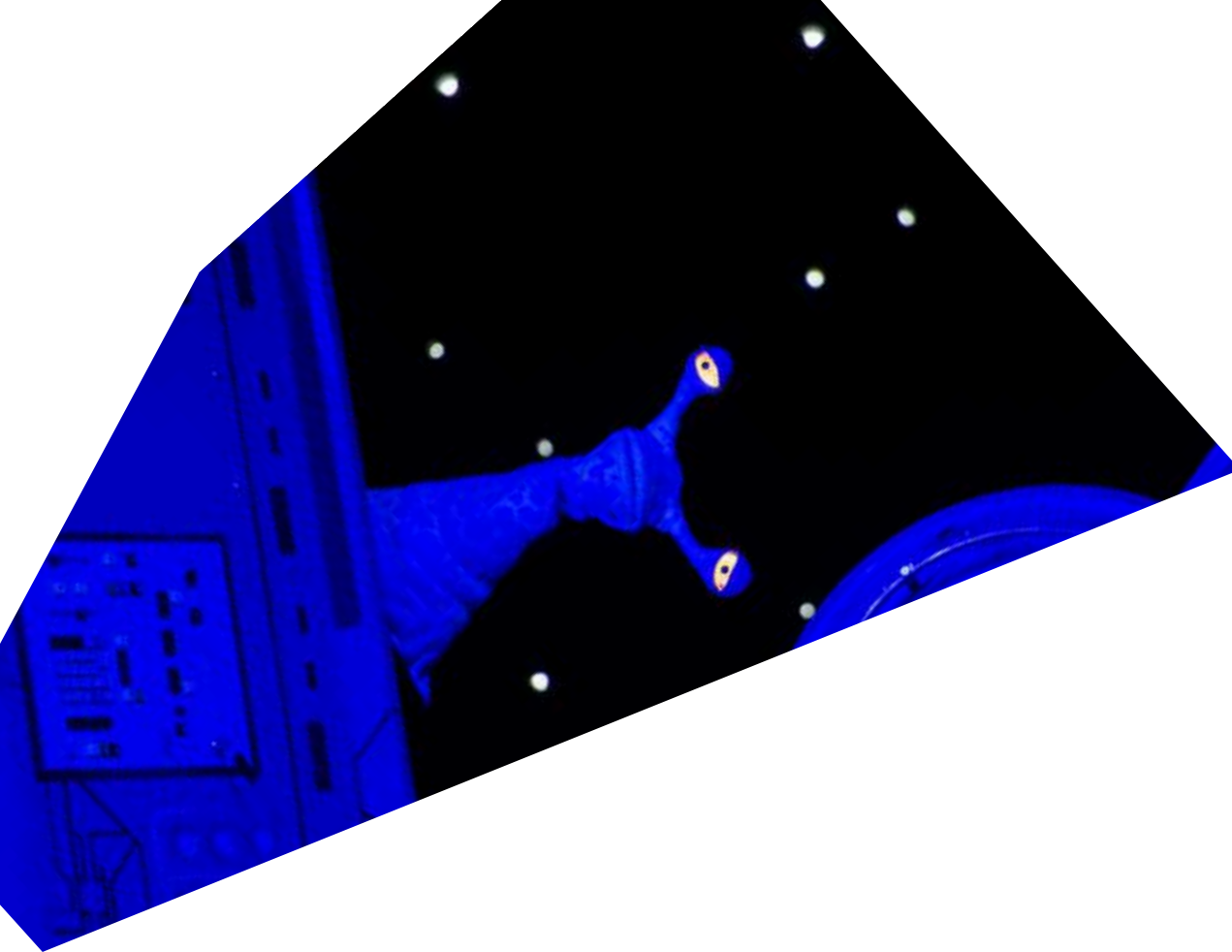
Les subventions importantes accordées par le FCL ont permis à nombre d'ouvrages nouveaux d'être produits dans la plupart des grands Théâtres lyriques français et aussi dans de plus petites structures.

Ce système incitatif vient efficacement en aide tout à la fois aux auteurs et compositeurs dont les œuvres sont représentées et aux directeurs d'opéra qui en assurent la réalisation.

Soucieux de la diffusion des œuvres aidées, le FCL tient aussi à en subventionner les reprises ou les nouvelles productions.

Toute forme d'expression artistique doit être irriguée par un courant d'œuvres nouvelles. C'est à cet objectif que le FCL veut répondre par son action.

11 bis, rue Ballu, 75009 Paris
Téléphone : 01 40 23 47 04
Télécopie : 01 40 23 46 00
fcl@sacd.fr



DIFFUSION

Séverine André Liebaut

Scène 2

scene2@acteun.com

T 01 40 53 92 41

P 06 15 01 14 75

www.scene2-productions.fr

PRODUCTION

Marie Chénard

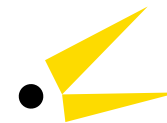
Responsable de production

chenardmarie@gmail.com

P 06 61 25 87 75

www.pierreguillois.fr

Pierre
Guillois



| COMPAGNIE LE FILS DU GRAND RÉSEAU |



ADMINISTRATION

Sophie Perret

Administratrice

T 02 98 33 95 57

P 06 89 15 33 05

lefilsdugrandreseau@gmail.com

Compagnie le Fils du Grand Réseau

c/o Le Quartz,

Scène nationale de Brest

60, rue du Château

BP 91039

29210 Brest cedex 1

www.pierreguillois.fr

MARS-2037

NICOLAS DUCLOUX | PIERRE GUILLOIS